

*Les publications contenues dans le volume IX se rapportent à trois régions fort éloignées l'une de l'autre, mais n'en sont pas moins en continuité avec nos travaux antérieurs.*

*Le levé de la carte écologique des Alpes nord-occidentales se poursuit et la feuille de Montmélian, qui paraît ici, prolonge vers le Nord l'étude de la coupe du Grésivaudan, que figurait précédemment la feuille de Domène. Les groupements ont été étudiés avec plus de détails et une analyse des sols a été introduite. La cartographie des groupements végétaux des marais de Chautagne et de la bordure septentrionale du lac du Bourget se rattache de son côté à l'étude antérieure de la zone des marais de Lavours.*

*La publication de la carte de la Végétation du Tyrol en douze feuilles, commencée dans le volume VIII avec la feuille d'Innsbruck-Alpes de Stubai, se poursuit avec la publication de la seconde feuille située immédiatement à l'Est (Alpes de Zillertal). Compte tenu du fait que la composition des groupements représentés dans cette région est assez bien connue, l'accent a été mis surtout sur leurs relations avec le milieu et tout particulièrement avec la géomorphologie. Plus à l'Est, un secteur de la bordure sud des Alpes orientales a été étudié dans la région de Weiz en Styrie.*

*Pourquoi l'expérience maintenant acquise tout au long de la chaîne alpine se limiterait-elle à l'étude, même très détaillée, de ce seul massif, alors que les connaissances phytogéographiques et écologiques sur les grandes chaînes extra-européennes sont actuellement très incomplètes ? Parmi celles-ci, le système himalayen est celui auquel on doit penser en premier lieu pour essayer de transposer les méthodes mises au point dans les Alpes. Dans le cadre d'une Recherche coopérative sur programme du Centre National de la Recherche Scientifique une première carte phytogéographique a été dressée dans le centre du Népal; elle ne saurait avoir d'autres prétentions que celles d'un document préliminaire, mais sa rédaction a eu du moins pour effet de dégager les lacunes que les missions actuellement en cours pourront s'attacher sinon à combler, du moins à réduire.*